

Y

Introduction : Back with K3

les idées de base

• But aujourd'hui = expliquer dans les grandes lignes la paper de Kawamata-Morrison pour motiver la chose au niveau des exposés (et la tite du GP!)
 = je vais retenir trois vagues sur certains phénomènes sans rentrer dans les détails des énoncés : deux raisons

- demanderait d'introduire beaucoup de notions (simplification)
 - je ne les comprend pas : but est d'arriver à comprendre ce qu'ils font!

Motivation de KS = symétrie miroir.

- prédiction provenant de la physique théorique et qui concerne les variétés projectives X^n/\mathbb{C} vérifiant $K_X = \Lambda^n T^*X$ et minimal
- Ces variétés ont une position importante en géométrie algébrique : elles forment un des blocs de base avec lesquels toutes les var. sont construites.

Ex :

$n=1$	Tors	$X = \mathbb{C}/\Lambda$
$n=2$	[Tors $X = \mathbb{C}^2/\Lambda$
		K3 $K_X = 0$ et simplement connexe
	[quantique de \mathbb{P}^3 , hypersurfaces de $\mathbb{P}^1 \times \mathbb{P}^1 \times \mathbb{P}^1$ (2,2,2)]	
$n \geq 3$		Tors \mathbb{C}^n/Λ
		CY $K_X = 0$ $h^0(\Omega^2) = 0$ $\pi_1 = 0$
		Hyperkähler $\exists \Omega \in \Omega^2_X$ tq Ω^n non nulle en tout point

Thm (Bogomolov Beauville)

$K_X = 0$ Alors à revêtement fini $X = \text{produit Tors, CY, Hyperkähler}$

- Construction des var. de CY = Batyrev
à partir de variété torique, et d'hypersurfaces de dans
- Variété hyperkählénne = très délicate à construire

2/

- Prédiction de la symétrie miroir.

$$\begin{array}{ccc} X & \longleftrightarrow & X' \\ K_X = 0 & & K_{X'} = 0 \end{array}$$

objets liés à la structure hol d'un côté



objets liés à la structure symplectique

ex) def. structure \mathbb{C} vs specs de formes de Kähler

ex) compte courbes rationnelles vs équation diff. lié à une dégénérescence de X .

Problème = pas d'explication conceptuelle du principe de symétrie
On travaillait sur des classes d'exemples \rightarrow on devine la
mirroir et on montre que les prédictions attendues sont valides.

SYZ (96) Kontsevich - Seidelman Gross - Siebert
ont proposé un mécanisme pour expliquer la symétrie miroir.

Paradigme de la symétrie miroir: basé sur la notion de structure affine entière

structures affines apparaissent dans deux situations

géométrie symplectique:
syst. complètement intégrable
ou
fibration lagrangienne.

géométrie complexe:
dégénérescence de var. \mathbb{C}
(théorie de Beukens)

\rightarrow indique un parallèle.

31

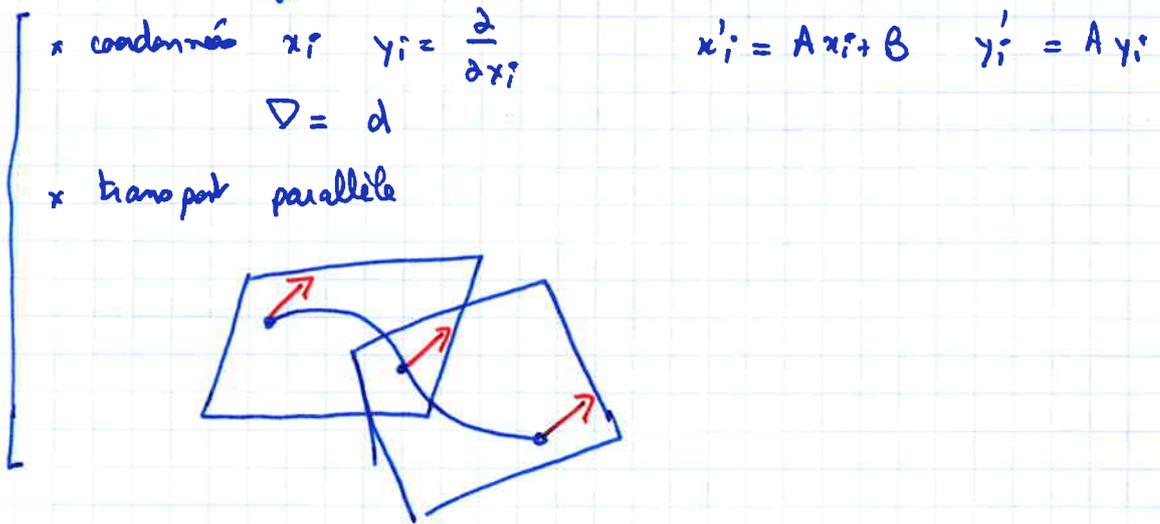
definition . structure affine sur B^m

avec cartes $\mathcal{U}_i \subseteq \mathbb{R}^m$

changement de cartes $\in \text{Aff}(\mathbb{R}^m)$ ie $x \mapsto Ax + B$
 $\begin{matrix} \mathbb{R}^m \\ \uparrow \\ \text{GL}(m, \mathbb{R}) \end{matrix}$

- tropicale $\alpha_i \in \text{GL}_n(\mathbb{Z}) \times \mathbb{R}^n$
- entière $\alpha_i \in \text{Aff}(\mathbb{Z}^n)$.

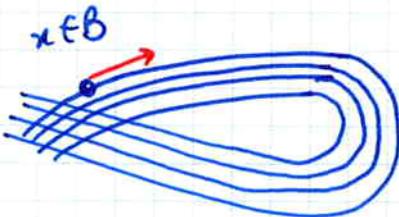
Rompage: structure affine \iff connexion ∇ sur TB



∇ est plate et sans torsion

Fait : ∇ plate sans torsion \Rightarrow $\exists!$ structure affine induisant ∇

Parallèle = on fixe une direction . ça induit un feuilletage localement

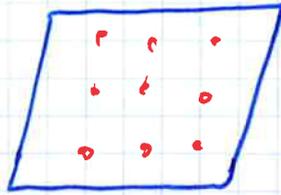


en général il ne se prolonge pas globalement.

Monodromie $\pi_1(B) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{R})$ non triviale.

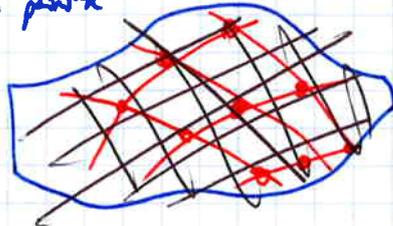
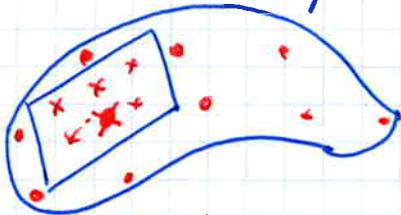
Géométrie typale : dans chaque espace t_0 on a un réseau

$$\Gamma_{t_0} \subset T_{t_0} B$$



qui varie continûment + ~~les~~ sections σ induites venant $\nabla \sigma = 0$ (parallèle)

affine entière = p : on dispose d'un ensemble dénombrable $\Lambda \subset B$ qui est la projection du réseau sur B .
 si on fixe un point p_i

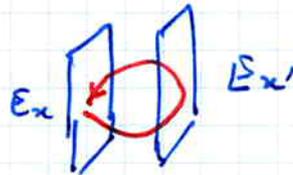


~~by Λ_x 2 pts adjacents de Γ_{t_0}~~

Isomorphisme structure affine = les connexions associées sont ~~proportionnelles~~ égales $\nabla = \nabla'$
 typale = + réseaux ont les mêmes
 entière = + quadrillages ont les mêmes bases au même point

remarque :

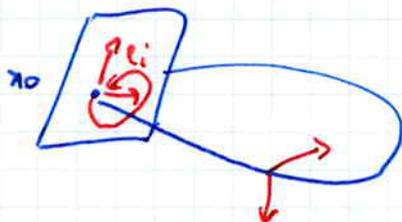
courbure de ∇ sur un fibre réel $E \rightarrow B$
 nulle \Leftrightarrow holonomie triviale.



torsion de ∇ sur TB .

on relève les chemins dans $T_{x_0} B$:

- 1) on fixe une base e_i en $T_{x_0} B$
- 2) on la suit par transport parallèle en $T_{\sigma(t)} B$



3) on écrit $r'(t) = \sum a_i(t) e_i(t)$

4) on définit $\tilde{r}'(t) = \sum a_i(t) e_i$ [dans $T_{x_0} B$]

torsion nulle $\Leftrightarrow [\sigma(1) = \sigma(0) \Rightarrow \tilde{r}'(1) = \tilde{r}'(0)]$

4/ Exemple sur les variétés compactes

ex 0 $\mathbb{R} / d\mathbb{Z}$ $d > 0$ muni de la structure affine standard sur \mathbb{R}

- toutes isomorphes $z \mapsto dz$ induit $\mathbb{R}/d\mathbb{Z} \sim \mathbb{R}/d\mathbb{Z}$
- la structure affine locale de \mathbb{R} descend sur $\mathbb{R}/d\mathbb{Z}$ sa induit une métrique longueur = d donc non isomorphe
- la structure affine entière de \mathbb{R} descend sur $\mathbb{R}/d\mathbb{Z}$ si $d \in \mathbb{Z}^*$.

ex 1 $\mathbb{R}_+^* / \langle q \rangle \mathbb{Z}$ $0 < q < 1$ muni de la structure affine standard

- toutes isomorphes
- la structure affine locale ne descend jamais

Invariants généraux B, \mathcal{D} affine $\tilde{B} \rightarrow B$ recêtement universel

1) développante $d: \tilde{B} \rightarrow \mathbb{R}^n$

obtenue en recollant les cartes les unes aux autres
indistinctement on fixe $\tilde{x} \in \tilde{B}$, $\tilde{e}_1 \dots \tilde{e}_n$ base de $T_{\tilde{x}} \tilde{B}$ et
on regarde les champs $\tilde{f}_1 \dots \tilde{f}_n$ obtenus par transport parallèle
de \tilde{e}_i on fixe $\tilde{y} \in \tilde{B}$ on prend $\gamma: [0,1] \rightarrow \tilde{B}$ $\gamma(0) = \tilde{x}$ $\gamma(1) = \tilde{y}$
on écrit $\gamma'(t) = \sum a_i(t) \tilde{f}_i(\tilde{\gamma}(t))$ $d\tilde{y} = \int_0^1 \sum a_i(t) \tilde{e}_i dt$ dans \mathbb{R}^n .

ex 0 $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ surjective ex 1 $\mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}_+^* \not\subseteq \mathbb{R}$ non surjective

[si on change \tilde{x} d' \tilde{e}_i on transforme d par une transformation affine]

2) représentation d'holonomie

$\gamma \in \pi_1(B) \rightsquigarrow T_\gamma: \tilde{B} \rightarrow \tilde{B}$ transformation induite. Elle preserve la structure affine sur \tilde{B}

$$dT_\gamma = p(\gamma) d \quad \text{avec } p(\gamma) \in \text{Aff}(\mathbb{R}^n)$$

On obtient $p: \pi_1(B) \rightarrow \text{Aff}(\mathbb{R}^n)$ définie à conjugaison dans $\text{Aff}(\mathbb{R}^n)$

pos

ex 0 : dz

ex 1 : qz

En général les exemples sont avec $B = \text{fibres en } \text{tré sur un } \text{tré}$.

Thm (B, ∇) compacte $\Rightarrow e(B) = 0$.

- dim 1 = cercle : les seuls sont celles dérivés sur-classes
- dim 2 = seule surface avec telle structure et $S^1 \times S^1$
- dim 2 complexe, structure affine complexe K-Goursi, Klingen
Kähler $\Rightarrow X = \text{tré}$.

5/ La construction de dualité

B structure affine (entière) tropicale

- $TB =$ fibres tangent coordonnées $x_k, y_k = \frac{\partial}{\partial x_k}$

$$\downarrow \text{quotienté chaque fibre par le volume } \mu_x$$

$$X(B) \xrightarrow{\pi} B$$

structure holomorphe sur $X(B)$

$$z_k = x_k + iy_k \quad z'_k = Ax_k + B \quad y' = Ay$$

$$z'_{\frac{k}{y}} = Az_{\frac{k}{y}} + B$$

+ structure affine holomorphe.

Fibre de π : totalement réelle

- $T^*B =$ fibres cotangent coordonnées $x_k, y_k^* = dx_k$

$$(y^*)' = A^*(y^*)$$

$$\downarrow$$

$$X^*(B) \xrightarrow{\pi^*} B$$

structure symplectique canonique $\omega = \sum dx_k \wedge dy_k$

Fibre de $\pi^* =$ Lagrangienne.

exemple $B = S^1$. $\mathbb{R} \xrightarrow{\mu} S^1$ isométrie $\mu =$ longueur de S^1 .

$\frac{\mathbb{R}}{d\mathbb{Z}} = \text{noyau}$

Fibre tangent $\mathbb{R} \times \mathbb{R} \xrightarrow{\mu} TS^1$

$$(v, \theta) \sim (v, \theta + \mu)$$

$$X(S^1) = \mathbb{R}^2 \text{ modulo } \begin{matrix} (v+1, \theta) \\ (v, \theta+\mu) \end{matrix}$$

$$\cong \mathbb{C} / \mathbb{Z} + i\mathbb{Z}$$

• Fibre cotangent \cong Fibre tangent et trivial

En général à partir de τ , on n'obtient que des τ

La construction n'est donc pas (a priori) adaptée pour expliquer la symétrie miroir

Remarque :

• Fibration Lagrangienne \Rightarrow structure affine triviale sur la base

$$\tau: X \rightarrow B$$

• Fibration spéciale Lagrangienne \Rightarrow + métrique vérifiant

$$g_{ij} = \frac{\partial^2 K}{\partial x_i \partial x_j} \quad K \text{ fonction.}$$

ici X est $\mathbb{C}Y$
 $\Omega \in \Lambda^n T^*X$ [normalisé par $\int \Omega = 1$]

$[\omega]$ classe de Kähler $\leadsto \omega$ forme de Kähler Ricci-plat (ie holonomie $Sp(n)$)

$V \subset SL$ ssi V Lagrangien pour $\text{Im}(\omega)$

$\text{Re}(\omega) |_V$ est la forme volume induite par $\text{Re}(\omega)$

• $(B, \nabla, K) \rightarrow X(B, K)$ [devient Kähler $\omega = 2i \partial \bar{\partial} (K \circ \pi)$.
 $\pi: X(B, K) \rightarrow B$.

$X^a(B, K)$
 sympl.

Ricci-plat $\Leftrightarrow \pi_1(K) = \text{compact!}$

devient Riemann pour $z_i = \frac{\partial K}{\partial x_i} + i y_i$ ($y_i = dx_i$)

↙ dualité ↘

• (B, ∇, K^*) .

transformée de Legendre.

$$f: V \rightarrow \mathbb{R}$$



$$f^*: V^* \rightarrow \mathbb{R}$$

$$f^*(e) = \text{op}(e - f)$$

61 Pour expliquer la symétrie miroir, on regarde de structures affines associées
 def (B, D) avec si \exists $B_{\text{sym}} \in B$ codim ≥ 2
 (B_{sym}, D) affine.

Plan de Reconstruction

B var. affine alg. compacte. Courbe X Rel. compacte et $\pi: X \rightarrow B$
 19 $\pi^{-1} B_{\text{reg}}$ est donnée par la construction précédente

remarque: la partie symplectique peut être récupérée aussi si on a un peu plus de structure.

A partir de là: la discussion va être bcp moins précise.

Fait ~~est~~ il est peu probable que RD ait une solution Gross [SYZ p.26]
~~est~~
 \rightsquigarrow reformulation du problème plus le relie aux constructions précédentes

idée de la reformulation: Kontsevich-Sibelman Gross-Siebert.

\times on va plutôt chercher une famille à 1 paramètre de var. Rel. de dégénérescence

Plan de la suite

- dégénérescence \rightsquigarrow structure affine
- énoncé vague de la reconstruction mais plus réaliste
- énoncé vague des résultats de KS, autres approches: reconstruction en dimension 2.

remarque: le lien entre reconstruction à l'aide de dégénérescence et la construction initiale est conjecturale. Lorsqu'on l'énonce il manque les aspects métriques.

~~est~~

• Dégénérescence de variété projective :

$\pi: X^{n+1} \rightarrow \mathbb{D}$ hol. propre X lisse

$\pi^{-1}(s) = X_s$ variété lisse.

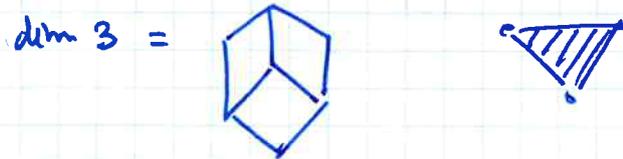
$X_0 =$ non réduite non irréductible $= \cup E_i$

Quatre à éclater $\left| \begin{array}{l} E_I = \bigcap_{i \in I} E_i \text{ irréductible lisse } \forall I. \\ X_0 \text{ à carèments normaux.} \end{array} \right.$

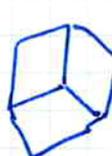
$\Delta(X) =$ Complexe simplicial [polyèdre de Clebsch] de dim. réelle $\leq n$.

$\left\{ \text{face } \sigma_I \text{ de dim. } k \right\} \leftrightarrow \left\{ I \text{ tq } E_I \neq \emptyset \mid |I| = k+1 \right\}$
 $\text{face } \sigma_I \subseteq \sigma_J \text{ssi } I \subseteq J$

dim 2 = graphe dual



• Structure affine : pas le temps d'expliquer en détail

- x repr. sur $\Delta(X) \hookrightarrow$ espace fonctionnel dans lequel il existe des simplexes avec structure affine hyperbolas rationnels.
- x = Espace de Berkovich = $\{ \text{semi-norme mult. sur } \mathbb{C}(X) \text{ tq } |\pi^*t| = e^{-1} \}$.
- x dim 1 = métrique $d(E, E') = \frac{1}{\text{GEBE}'}$
- x dim $q \leq n =$  $E_{1 \dots n} \quad \sigma_{E_{1 \dots n}} \cong \left\{ \sum b_i x_i = +1 \text{ dans } \mathbb{R}_+^n \right\}$



pas clair pourquoi la structure s'étend à travers les faces de dim $n-1$

Pbm de reconstruction 1

B schubene affine nbg. $\exists \tau: X \rightarrow \mathbb{D}$ t_g $\mathcal{K}(X) \cong B$.

Thm

|| le problème de reconstruction a une solution positive en dim 2.

- B reg = $S^2 \setminus \{24 \text{ pts}\}$ + hyp. sur les singularités
- fibre générique = $K3$

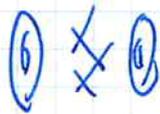
Remarque = sous quelles conditions la structure affine sur chaque face du polyèdre de Clemens s'étend ?

$KS \leftarrow GS$ fournissent essentiellement la même solution : lorsque la dégénérescence est localement tangente.

8/

Dégénérescence des surfaces K3

• courbes elliptiques (Kodaira)



fibres réduites pour m adique
(semi-stabilité)

|| x ont lieu \odot
|| x ont union de courbes rationnelles



• le même résultat est valide pour les K3.

Thm

$\pi: X \rightarrow \mathbb{D}$ semi-stable $K_X = \mathcal{O}$

Kulikov
Pensson

(I) X_0 lisse

(II) $\Delta(X) = \begin{array}{c} \bullet \text{---} \bullet \text{---} \dots \text{---} \bullet \\ \text{rd} \qquad \text{elliptique réglé} \qquad \text{rd} \end{array}$

(III) $|\Delta(X)| \neq \emptyset$ sphère $\Delta(X) =$ triangulation

$E_i =$ surface rationnelle $X - E_i | E_i$ cycle de courbes rationnelles anti-canonique

exemple

$\mathbb{P}(x_0, x_1, x_2, x_3)$ degré 4

$x_0 x_1 x_2 x_3 \rightarrow t \mathbb{P}(x_0, x_1, x_2, x_3) = \emptyset \quad |\Delta(X)| =$



[KS] structure affine d'ordre 4 à $S^2 \setminus \{24 \text{ pts}\}$

monodromie autour d'un pt singulier $\begin{bmatrix} 1 & 4 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$

9/

Autres approches. au problème de reconstruction

- ① méthode de Viro: à partir d'une hypersurface B tropicale de \mathbb{R}^n on construit une famille à un paramètre d'hypersurfaces de var. tropique $\mathbb{K} \rightarrow \mathbb{D}$ "dégénérant" sur B
- ② méthode de Gross-Siebert: élaboration de la méthode de Viro (2) notion de dégénérescence tropique.
- ③ cas de S^2 : ~~Radu Laza~~
 thm de Eidelman version faible de reconstruction
 - | - triangulation de S^2
 - | - poids sur les arêtes
 3 dégénérescence de type III dont la combinatorique est donnée
 [Radu Laza p.18]

Plan du GT

- K3
- dégénérescences surfaces K3
- dualité miroir et surfaces K3
-

